



**ONLY
CAMEROUN**



**Conférence organisée par
le *CLUB CONVAINCRE DU RHONE* et ses partenaires
Only Cameroun, Codafrique et Radio Pluriel**

"Coups d'états au Sahel : Mali, Burkina Faso, Guinée, Niger... Acte de décès de la Françafrique ?"

Ange Barou Chékaraou

Conseiller politique du Président du Niger Mohamed Bazoum

Garba Abdoul Azizou

Professeur d'université

Benoît Joseph Onambélé

Conseiller diplomatique Assemblée Parlementaire de la Francophonie

Le cabinet de Bazoum depuis 2017 voyait la propagande téléguidée par la Russie qui a commencé au Mali. Nous nous étions réunis et avons proposé au président Bazoum d'intervenir sur tout, par exemple de parler d'un vol d'or attribués à des Français : des photos montraient des soldats en uniforme charger des lingots d'or, une photo tout à fait fictive.

Il y avait des grèves que personne ne comprenait. Nous avons sous estimé les fermes à troll des Russes qui recyclait des discours des années 50 et 60 du KGB. D'autres pays ont subi ces manipulations.

Nous avons conçu un programme politique centré sur des thèmes importants pour le pays :

- éducation en particulier des jeunes filles au collège, ce qui permet de retarder leur mariage
- sécurité .Nous avons pour alliés la France qui appuyait nos efforts
- construction de routes, de centres de santé, de points d'eau

Contexte historique et dynamiques politiques

Il convient de revoir le processus de formation de nos états dans les années 60 suite à la décolonisation par la France et la Grande Bretagne. Les colonisateurs n'avaient pas trouvé un vide politique. Des chefferies, des royaumes très organisés existaient. Ils étaient fondés sur la féodalité avec une répartition des tâches entre le chef, le procureur, le guérisseur.

La formation des états n'a pas pu changer le rapport au pouvoir de type féodal. Même les pères des indépendances se sont retrouvés avec des partis uniques et des régimes semi autoritaires. Les besoins de l'Afrique traditionnelle que doivent assurer les chefs sont la sécurité (les royaumes se faisaient la guerre), la justice, la santé, le transport et

l'éducation. Puis d'autres besoins se sont greffés avec tels ceux de l'emploi, de l'alimentation.

Est apparu un besoin de liberté. Les gens veulent pouvoir s'exprimer, de se déplacer. La chute du mur de Berlin a ouvert la voie à un modèle plus démocratique. Cette nouvelle élite africaine s'est approprié le pouvoir par cette voie. La démocratie a ses exigences qui peuvent être en déphasage avec les populations restées sur les besoins traditionnels. Quand il y a incapacité à les satisfaire pleinement, le pouvoir est fragilisé par une crise de confiance.

L'impact des opérations militaires françaises est triple avec :

- Des interventions classiques sous l'égide des Nations Unies pour stabiliser le pays.
- Des interventions dans le cadre régional
- Des interventions demandées par le gouvernement

L'intervention militaire étrangère française a été demandée et négociée par les états africains. Au Niger les forces françaises et nigériennes allaient ensemble au combat. Les relations étaient saines. La France peut se passer du Niger, pas l'inverse. Le bilan est mitigé.

Il y a eu des rumeurs que c'était la France qui informait les jihadistes des positions de l'armée nigérienne. Beaucoup ont le sentiment que la France joue un jeu trouble et que les démocraties ont failli un peu partout.

Le coup d'état au Niger a été organisé parce que le président voulait rendre transparentes les dépenses militaires. Le coup d'état a été réalisé par les personnes clés du pouvoir en place.

Pour de nombreuses personnes, l'intervention Barkane a réussi et empêché les djihadistes de prendre le pouvoir depuis 10 ans. Le Sahel n'a pas su résister à la chute de la Lybie. Elle a éliminé tous les grands chefs qui sévissaient dans la région et qui venaient d'Afghanistan, de Syrie...

On ne peut pas réfléchir hors du contexte pré et post colonial. Défendre la démocratie n'a guère de sens à Niamey : cela signifie aujourd'hui défendre le président Bazoum. Il y a une forte corrélation entre les principes et les personnes.

Il y a une forte interpénétration entre les débats dans les différents pays. Il est important de promouvoir le dialogue, de mettre les acteurs autour de la table. L'élément bloquant au Niger à ce jour est la question du président Bazoum, de la fin de sa mise en détention. Les instances régionales vont se réunir à Abuja sur ce seul point. Cela déconnecte la vie de la démocratie au Niger de la vie du président Bazoum et permet de reposer la question de la démocratie. Seule la CDAO peut le faire, pas les pays occidentaux. Les sanctions actuelles sont très dures et frappent les populations. Il serait temps d'individualiser ces sanctions, sortir des listes de personnes dont beaucoup de bi nationaux. On pourrait faire exploser le putsch.

On trouve les mêmes questions autour du populisme en France, Italie, Etats Unis mais sous une forme différente.

En Afrique, nous avons deux sociétés qui cohabitent. La petite bourgeoisie urbaine a complètement profité des états. Les paysans ne vivent pas cela, ils sont dans une autre monde, dans la pauvreté. Ils ont été laissé de côté depuis les indépendances. Le calme ne pouvait qu'être précaire. Les islamiques en ont profité et se sont installés dans les villages. Quand nous nous sommes réveillés, c'était trop tard. L'état africain actuel est anachronique et ne répond pas aux demandes de la population. Les violences continueront tant que les routes, els écoles, la santé n'auront pas atteint les villages.

Causes et conséquences

Tout est parti de la Libye. Le colonel Khadafi utilisait les Touaregs du Mali et du Niger. Ils ont déclenché une rébellion qui a pris avec les armes venues de Libye. Cela s'est greffé avec les trafics d'armes venant d'autres pays. C'est devenu incontrôlable.

Deux facteurs financent le terrorisme : les trafics et les impôts qu'ils imposent à la population.

Ces trafics sont gérés par des réseaux très puissants qui peuvent infiltrer des états entiers en infiltrant les campagnes électorales ou par des coups d'état. Le marché des migrants est extrêmement rentable. La Méditerranée et le Sahara ne sont plus des obstacles pour les passeurs.

La Libye avait 20 millions d'armes individuelles.

La Russie n'a pas les moyens de mener plusieurs fronts mais peut déstabiliser des états et de fait ouvrir d'autres fronts de déstabilisation. Ils mobilisent les opinions publiques, donnent de l'air à la Russie, la Turquie dans leur combat contre l'occident.

L'intervention militaire Serval pour le Mali et protéger Bamako a pleinement réussi. Les Africains ne regardent pas leurs propres responsabilités et voir la France comme un complément au vu des armes que les adversaires avaient récupérés. Notre pays n'a pas les moyens de les acheter en nombre suffisant. Les armes russes sont moins chères.

Il ne faut pas confondre la situation d'un homme et celle de la démocratie.

L'objectif est la promotion du dialogue.

Pour ne pas donner à la population le sentiment que c'est elle qui est sanctionnée quand la France ou d'autres pays sanctionnent, il faut personnaliser les sanctions.

Le problème socio-politique majeur est la coupure existant entre les élites urbaines et les populations rurales. On est dans des univers totalement différents et cela provoque haine et ressentiment, jetant les populations rurales dans les bras de l'islamisme.

Nous avons des états anachroniques.

Nous devons assumer notre responsabilité et non la reporter sur d'autres comme la France.

Depuis que les gaullistes ont disparu (après Sarkozy), la France n'a fait que du bien. La France de papa a disparu. Mais il y a eu des pages sombres, dont il faut écrire l'histoire pour que cela ne reste pas enfoui et empoisonne les relations : après les indépendances la France a défendu des régimes, ensuite seulement des états. Avec la gauche est apparu la défense des états démocratiques.

Aujourd'hui, la France ne sait plus bien défendre. Il y a besoin de redéfinir cette défense, notamment en matière de sécurité. Nos armes sont trop chères.

Qu'est ce qui s'est réellement passé au Niger ?

Il faut tenir compte que la culture africaine reste pour beaucoup clanique et féodale : c'est le chef qui compte et pas l'organisation étatique. La Belgique a tenu 14 mois sans gouvernement : ce serait inimaginable en Afrique : l'état, c'est le chef.

Il y a un problème de pouvoir pour l'élite civile : avec le processus démocratique est apparu le pouvoir des partis politiques qui concurrence celui de l'armée, d'où une lutte permanente entre l'élite civile et l'armée. Les militaires interviennent comme des régulateurs. Le terrorisme a démontré que nous avons des états faibles sous tous les aspects, mais en particulier militaires.

**Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 €
à l'adresse du trésorier du Club Pierre Prunet 63 chemin des Forêts St Cyprien Lachassagne 69 480**

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>